

Il était une fois...



Contes du monde
Juin 2009

Il était une fois...

Concertation-Femme, en collaboration avec le Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP), offre un cours de francisation aux femmes immigrantes car la langue française est la porte d'entrée dans la société québécoise.

Ces femmes ont commencé leur cours au niveau débutant en septembre et terminent en juin avec une connaissance du français leur permettant de bien se débrouiller dans la vie de tous les jours.

Chaque année, nous accentuons la fin des cours avec un projet réalisé par les participantes, Concertation-Femme et le CREP. Nous avons décidé ensemble de faire un recueil de contes du monde où chaque femme rédige une fable de son pays d'origine avec l'aide de l'enseignante. Les étudiantes ont choisi des contes que leurs mères ou grand-mères leur avaient racontés quand elles étaient petites. Elles ont gardé en mémoire ces récits et les transmettent à leur tour à leurs enfants ou petits-enfants. Chaque participante présente son conte comme elle l'a entendu.

Quatre bénévoles - étudiantes du collège de Bois-de-Boulogne ont contribué à la première ébauche des textes en effectuant la relecture des contes avec les participantes.

C'est avec plaisir et fierté que nous présentons le fruit de cette collaboration, en souhaitant à toutes les participantes du succès et de la chance dans leur parcours.

Maysoun Faouri



Mot des enseignantes

Ce projet a vu le jour grâce à la collaboration de Concertation Femme, du CREP et en particulier, Chantal Boudreau qui, avec patience et écoute a su réunir tous ces contes et récits en un recueil à lire et un CD à écouter.

Les étudiantes ont eu à cœur de transmettre leur héritage culturel aux prochaines générations. Elles ont eu du plaisir à nommer leurs croyances, rites et coutumes à travers des personnages, des événements et des images.

Aujourd'hui, elles partagent avec nous ces traces précieuses qui ont traversé la nuit des temps pour rejoindre la mémoire universelle.

Bonne lecture et bonne écoute!

Mona Héral



Huê Tâm Pham-Thi

Collaboration à la réalisation du recueil

Concertation-Femme

| | |
|-------------------------|-----------------|
| Directrice générale | Maysoun Faouri |
| Adjointe administrative | Anna Laskowska |
| Coordonnatrice | Rajaa Abou Assi |

Centre de ressources éducatives et pédagogiques(CREP)

| | |
|-------------------------|------------------|
| Directeur général | Laurent Landry |
| Directrice adjointe | Nathalie Richard |
| Conseillère pédagogique | Chantal Boudreau |
| Enseignante | Mona Héral |
| Enseignante | Huê Tâm Pham Thi |

Collège de Bois-de-Boulogne

| | |
|-----------|------------------|
| Étudiante | Sandra Makarios |
| Étudiante | Helai Hewadmal |
| Étudiante | Dollaravie Ok |
| Étudiante | Bérénice Antoine |

Source des images

Page couverture

<http://www.collectionscanada.gc.ca/read-up-on-it/091/015020-mmb03-f.jpg>

4e de couverture

http://www.ploemeur.com/images/rep_editeur_html/loisirs_sportifs_et_culturels/garcon_lecture.jpg

[lecture.jpg](http://www.ploemeur.com/images/rep_editeur_html/loisirs_sportifs_et_culturels/garcon_lecture.jpg)

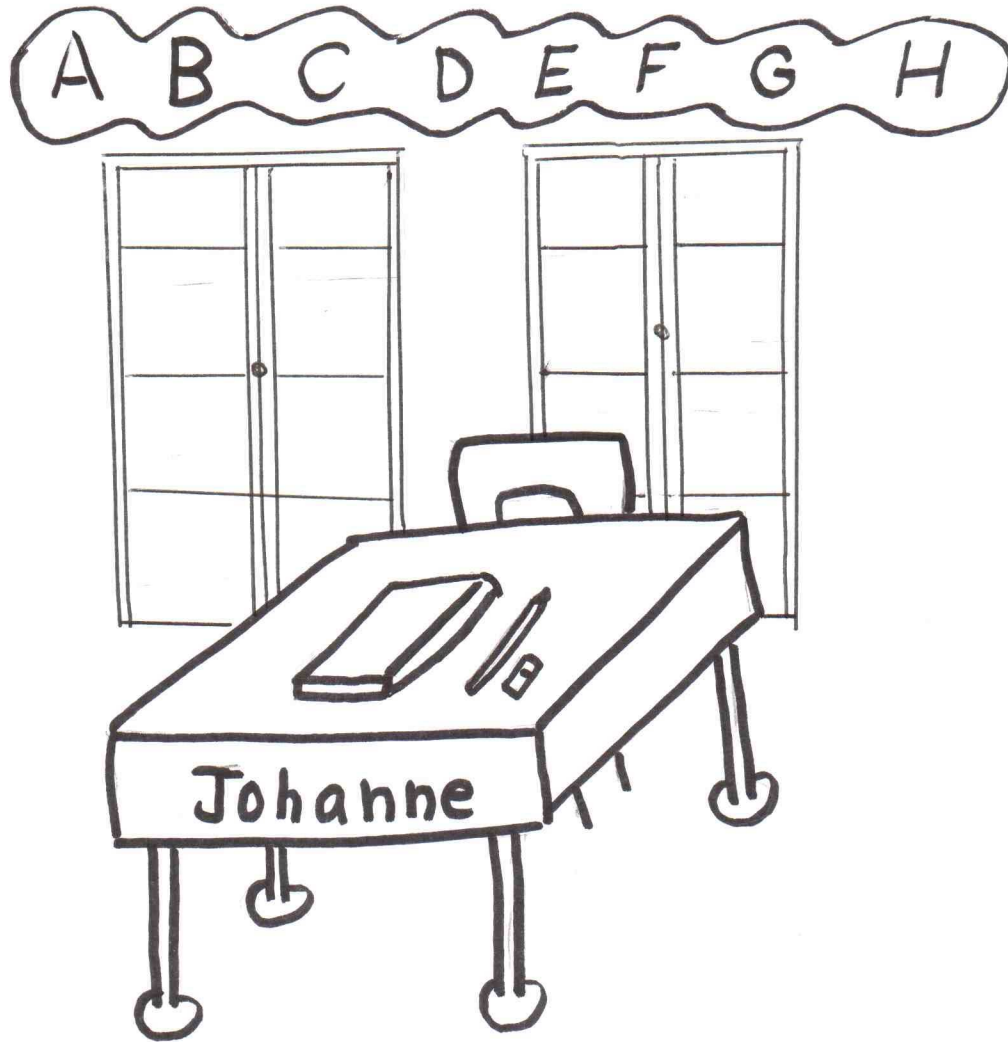


Table des matières

| | |
|---------------------------------|----|
| La petite Johanne | 6 |
| Joha ne pond pas d'œufs | 10 |
| Leila | 14 |
| Le petit voleur | 18 |
| La légende de l'ananas | 22 |
| La louve et le bébé | 28 |
| Le grand lion et le petit lapin | 32 |
| Amine le menteur | 36 |
| Le pauvre berger | 40 |
| Le petit garçon | 44 |
| Le citron guérissant | 48 |
| Lily, le petit ours perdu...! | 54 |
| L'union fait la force | 58 |
| David le courageux | 62 |
| Blanche, la petite fille perdue | 66 |
| Anancy et tigre | 72 |
| L'enfance d'Ataturk | 76 |



La petite Johanne



La petite Johanne

Il était une fois en Haïti, une petite fille qui s'appelait Johanne. Elle n'avait que trois ans et aimait jouer avec ses poupées. Elle aimait aussi qu'on lui raconte des histoires. Un jour, sa mère lui a annoncé qu'elle irait à l'école bientôt. Johanne, inquiète, a demandé : «Comment ça se passe à l'école ? Est-ce qu'il y a de gentils animaux?»

Sa mère lui a répondu : «Il y a des animaux près de l'école. On peut voir des chevaux, des ânes et des mulets qui passent devant l'école. Tu dois aller là-bas pour apprendre à lire et à écrire avec les professeurs. Il faut les écouter. Ils ne te feront pas de mal. Tu vas aussi te faire beaucoup d'amis là-bas. Vous allez jouer et danser ensemble. Tu vas aimer ça !»

Cela avait rassuré Johanne et maintenant elle avait très hâte d'y aller. Le jour de la rentrée scolaire, sa mère lui a mis un bel uniforme bleu et blanc. La petite Johanne était très heureuse. Elle était très excitée de pouvoir aller à l'école pour se faire des amis et aussi pour apprendre. Mais elle voulait apporter ses poupées avec elle. Ses parents l'ont accompagnée et quand ils ont voulu partir, elle s'est mise à pleurer. La professeure qui avait vu que la petite Johanne ne voulait pas se détacher de ses parents, lui a dit :

«Ne pleure pas. Ne t'inquiète pas.



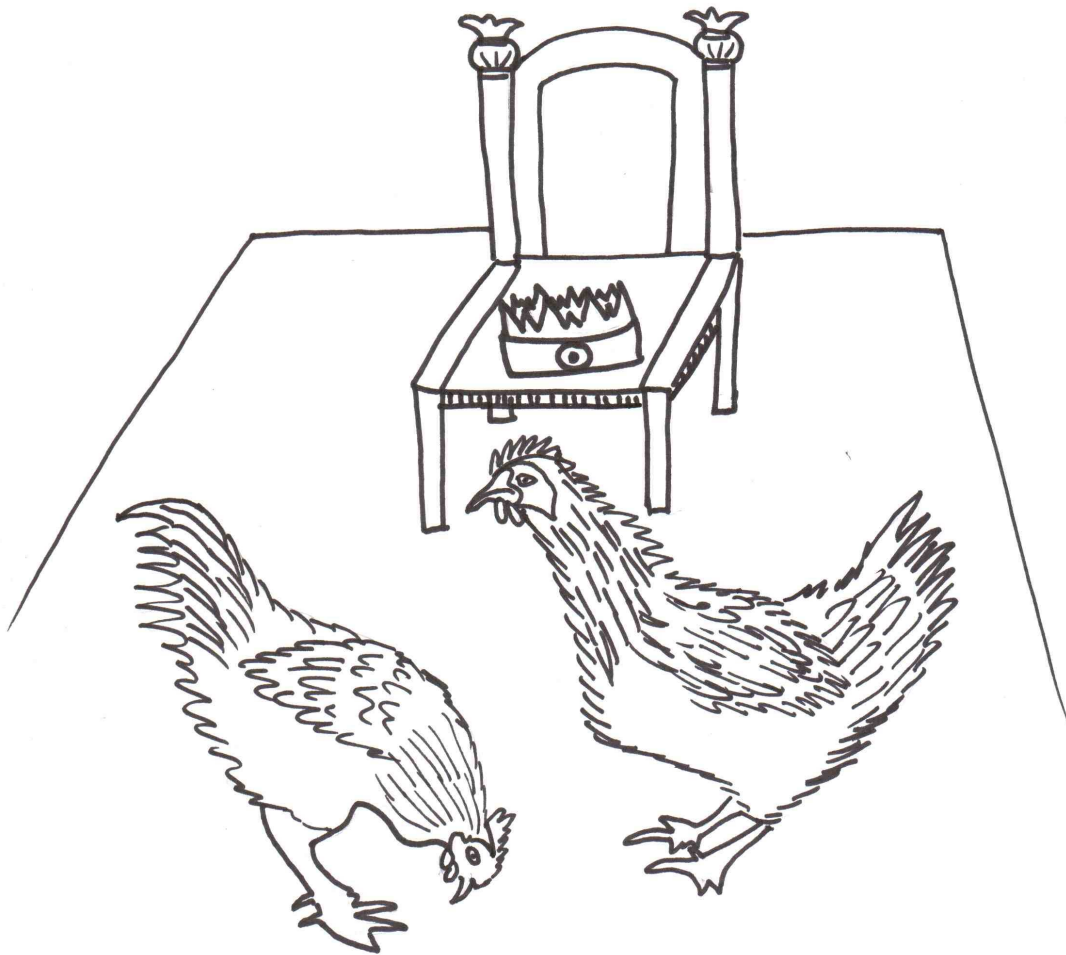
La petite Johanne

Tes parents vont venir te chercher plus tard. Ils ne t'abandonnent pas. Viens jouer avec les autres enfants.» Alors, elle s'est calmée et a suivi son professeur.

À la fin de la journée, Johanne était toute heureuse de retrouver ses parents et leur a raconté ce qu'elle avait fait à l'école. Les jours suivants, elle était contente de retourner en classe.



Joha ne pond
pas d'œufs



Joha ne pond pas d'œufs

Dans les pays arabes, les gens racontent beaucoup d'histoires sur un personnage populaire qui s'appelle Joha. C'était un vieil homme, ni riche, ni très intelligent, mais sympathique et très rusé. Quand il se trouvait dans une situation embarrassante, il arrivait toujours à s'en sortir. Je vous rapporte ici une de ses aventures.

Un jour, le sultan était assis dans son château avec ses ministres, le chef de l'armée et les autres hommes qui lui faisaient un rapport de ce qui se passe dans son royaume. Soudainement, le serviteur annonce que Joha arrive. Alors, le sultan lui demande de ne pas le laisser entrer tout de suite. Puis, il regarde ses ministres et les autres et leur dit :

« C'est une occasion de rire de Joha. J'ai une bonne idée! Je vais ordonner qu'on m'apporte des œufs et vous devrez les cacher sous vos vêtements ».

Le serviteur va chercher les œufs comme le sultan le lui a demandé et essaye de ne pas se faire voir, surtout de Joha. Ensuite, il donne un œuf à chaque personne présente et ces dernières les cachent avant que Joha n'entre dans la pièce. Quand celui-ci arrive, il salue tout le monde et s'assoit. Le sultan commence à écouter chaque personne, jusqu'à ce que l'une d'elle dise quelque chose qui met le sultan en colère.



Joha ne pond pas d'œufs

Mais cela faisait partie du plan.

Le sultan dit en criant :

« Je jure que vous êtes tous comme des poulets.

Maintenant, tout le monde doit me montrer son œuf, sinon je vais vous trancher la tête et vous ne pourrez plus voir le lever du soleil ».

Comme convenu, les hommes commencent à imiter le cri que les poules font quand elles pondent. Puis, l'un d'eux montre son œuf. Le sultan déclare, alors, qu'il est sauvé. Ensuite, les autres font la même chose et quand le tour de Joha arrive, le sultan le regarde et lui dit :

« Joha où est ton œuf? »

Après un moment de réflexion, Joha se met au milieu de la pièce et commence à faire le cri du coq. Le sultan lui demande pourquoi il fait cela et Joha répond :

« Avez-vous déjà vu une poule qui pond des œufs sans l'aide d'un coq? »

Alors, le sultan se met à rire, tellement, qu'il tombe de son trône et lui dit :

« Oh! Joha! Tu es un homme très rusé! »



Leila



Leila

Cette histoire est une version syrienne du conte Le Petit Chaperon Rouge de Charles Perreault.

Il était une fois, une petite fille qui s'appelait Leila. Elle allait à l'école tous les jours. Pour s'y rendre, sa mère lui disait de ne pas prendre le chemin près du parc parce qu'il y avait beaucoup d'animaux dangereux. Mais Leila n'écoutait pas toujours sa mère. Elle aimait prendre souvent le chemin près du parc parce qu'il n'y avait personne qui la bousculait. Un jour, Leila était en congé et elle voulait visiter sa grand-mère. Elle a demandé la permission à sa mère qui a accepté. Sa mère lui a dit : « Tu peux y aller et n'oublie pas d'apporter le gâteau à ta grand-mère. Sois prudente! Il ne faut pas prendre le chemin dangereux! »

Leila a obéi à sa mère en allant, mais pour revenir à la maison, elle a décidé de prendre le chemin défendu. En route, elle a rencontré une amie et elles ont discuté quelques minutes sans prêter attention aux animaux. Un peu plus tard, son amie est partie chez elle et Leila a continué son chemin toute seule. Elle a croisé un ours brun qui lui a demandé :

« Que fais-tu là? Tu ne sais pas que nous, les animaux, sommes dangereux? Pourquoi tu n'écoutes pas ta mère? ».



Leila

Leila lui a répondu d'une voix douce:

« Je suis gentille avec vous et je ne veux pas que vous me fassiez du mal ».

L'ours brun l'a laissé partir. Mais il y avait un autre ours qui a décidé de la suivre. Il voulait savoir où elle habitait pour pouvoir lui tendre un piège. Un jour, cet ours est allé chez elle. Il a attendu que sa mère parte au travail avant d'aller cogner à la porte. Pour que Leila lui ouvre la porte, l'ours a imité la voix de sa grand-mère et lui a dit :

« Leila ! C'est grand-maman. Ouvre-moi la porte, ma chérie! »

Croyant que c'était réellement sa grand-mère, Leila a vite ouvert la porte et l'ours a profité de la situation pour la manger.

Quand la mère de la petite fille est retournée, elle a vu que la porte de la maison était ouverte et que Leila n'était pas là. Pensant qu'elle était chez des voisins, elle a attendu jusqu'au soir le retour de sa fille, mais comme elle ne rentrait pas, elle a conclu qu'elle avait disparu pour toujours.

Les jours suivants, la mère de Leila pleurait continuellement parce que sa fille lui avait désobéi.



Le petit voleur



Le petit voleur

Il y a longtemps, il y avait un petit garçon, qui volait chaque jour un œuf et le rapportait à sa mère. Elle était très contente et lui disait : « Merci, c'est gentil ». Ce qui rendait le petit garçon fier.

Lorsqu'il a grandi, il est devenu le chef d'un groupe de voleurs. Après avoir fait plusieurs vols de maisons, de voitures, de banques et de bijoux, la police l'a arrêté et l'a emmené en prison où il est resté jusqu'à ce qu'il soit jugé. Quand le juge l'a vu et compris ce qu'il avait fait, il l'a condamné à la peine de mort, mais lui a accordé un dernier souhait avant sa mort. Alors, le garçon a demandé d'aller voir sa mère ce que le juge lui a permis de faire. À son arrivée chez elle, le garçon a dit d'un air sérieux au juge : « Je voudrais couper la langue de ma mère ».

Le juge lui a demandé la raison et le garçon lui a expliqué que lorsqu'il était petit, sa mère l'encourageait à voler et elle était contente quand il ramenait quelque chose à la maison. Elle ne lui disait jamais que c'était mauvais de voler. La mère a admis que c'était de sa faute que son fils soit devenu un criminel, parce qu'elle ne lui avait jamais expliqué qu'il ne fallait pas voler. Puis, elle a demandé à son fils de lui pardonner.

Alors, le juge a aussi puni la mère en la mettant en prison.



La légende de l'ananas



La légende de l'ananas

Il y avait une belle fille qui s'appelait Pina. Elle était une enfant égoïste et snob. Elle était aussi paresseuse et ne levait jamais un doigt pour travailler. Mais sa mère, Aling Maria, l'aimait et la gâtait malgré son mauvais caractère. Un jour, Aling Maria est tombée malade. Elle était si malade qu'elle ne pouvait pas se lever de son lit. Elle a demandé à Pina de lui faire un pudding au riz pour qu'elle puisse manger. Mais Pina était trop paresseuse pour répondre aux besoins de sa mère.

« S'il te plaît fais-moi un pudding au riz, je suis très malade et je ne peux pas le faire moi-même », a supplié Aling Maria. Mais Pina refusait : « Mais maman, je ne sais pas comment le faire, c'est trop difficile pour moi ». Aling Maria lui a alors expliqué: « Mets un peu de riz dans un pot et verse de l'eau, puis ajoute une pincée de sucre et laisse bouillir. Fais-le pour moi s'il te plaît Pina », a supplié encore la maman.

Mais, Pina ne savait pas où se trouvait les ingrédients dont elle avait besoin.

« Maman où est le pot? »

« Cherche-le dans la cuisine Pina », a répondu Aling Maria

« Maman où est le riz? »

« Il est à côté du pot », a dit la mère d'une voix fatiguée.

« Maman je ne trouve pas la cuillère! » Aling Maria s'est



La légende de l'ananas

fâchée, elle a pleuré et a dit à sa fille : « Oh! Enfant paresseuse, tu ne peux même pas chercher les ingrédients par toi-même. J'espère que tu auras mille yeux pour pouvoir trouver les choses toute seule ». Après avoir dit ça, elle s'est endormie.

Finalement, Pina a réussi à trouver tous les ingrédients, mais elle s'est aperçue qu'il n'y avait plus de bois pour faire du feu. Alors, elle est sortie dans le jardin pour chercher quelques bûches, mais elle n'en trouvait pas ce qui l'a rendu triste : « Pourquoi est-ce que ma mère est si malade et maintenant je dois tout faire à sa place », se plaignait Pina quand une lumière l'a frappée.

Quelques heures plus tard, Aling Maria s'est réveillée. Elle se sentait mieux et elle a appelé sa fille : « Où es-tu Pina? Est-ce que le pudding au riz est prêt? » Mais Pina ne répondait pas. Elle a crié, mais il n'y avait pas de réponse. Alors, elle s'est levée du lit et a commencé à chercher sa fille. Mais Pina était nulle part. Aling Maria a demandé à ses voisins, mais eux aussi ne l'avaient pas vue.

Quelques jours après la disparition de Pina, Aling Maria a remarqué une étrange plante dans sa cour. Elle en a pris soin jusqu'à ce que des fruits soient apparus. Aling Maria a remarqué que les fruits avaient des yeux! Hélas! Elle s'est rappelée ce qu'elle avait dit à Pina :



La légende de l'ananas

« J'espère que tu auras mille yeux pour pouvoir trouver les choses toute seule ».

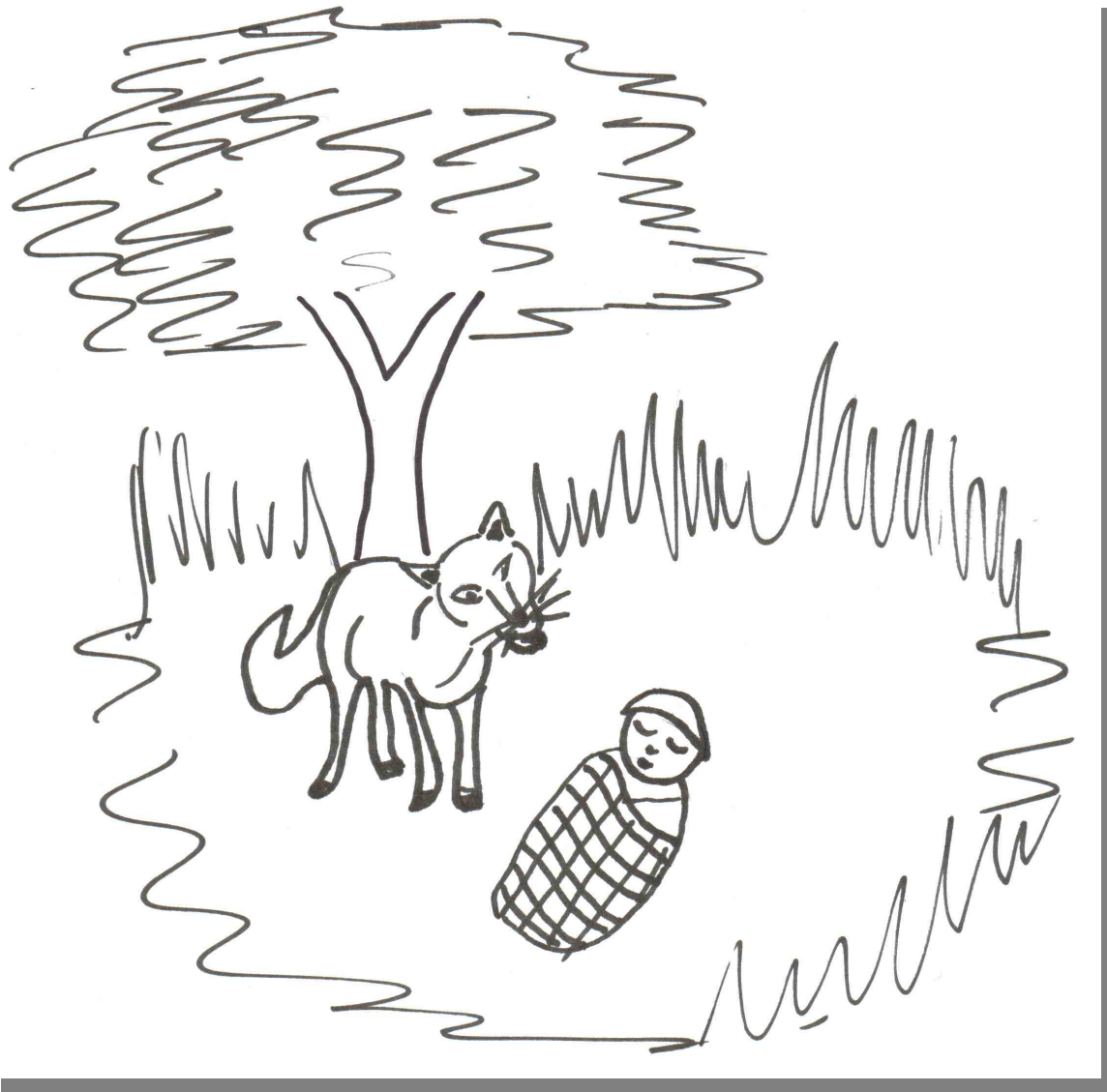
Alors, elle a regretté d'avoir dit cela et aussi d'avoir tellement gâté sa fille. Depuis ce jour-là, elle s'est occupée de la plante et a partagé les fruits avec ses voisins en mémoire de sa fille.

Sheila Boyu



Philippines

La louve et le bébé



La louve et le bébé

Un jour, un couple marié qui aimait voyager décide de faire un pèlerinage malgré la grossesse de la femme. Pendant le trajet, l'autobus s'arrête à cause d'un problème mécanique, en plein milieu de la forêt et tout le monde descend de l'autobus. Après quelque temps, la femme commence à avoir des douleurs et sent que le bébé va bientôt venir au monde. Après l'accouchement, la mère meurt et laisse le père seul avec le bébé. Triste, le monsieur enterre le corps de sa femme. Pendant ce temps, le chauffeur répare le moteur puis appelle les voyageurs pour reprendre la route. Alors, le père qui ne savait pas prendre soin de l'enfant, décide de le laisser au pied d'un arbre avant de remonter dans l'autobus.

Après son pèlerinage, il prend la même route pour retourner chez lui. En chemin, il rend visite à la tombe de sa femme. Pas loin de là, il entend les cris d'un bébé. Il s'approche et réalise que c'est à la même place où il avait laissé son enfant. Puis, il aperçoit une louve qui allaite l'enfant. Il attend qu'elle finisse de le nourrir avant de faire signe à d'autres personnes pour l'aider à enlever l'enfant des bras de la louve. Après quelques efforts, ils arrivent à reprendre le bébé et le remettent à son père. Celui-ci est content de retrouver son fils vivant et remercie le ciel de l'avoir sauvé.

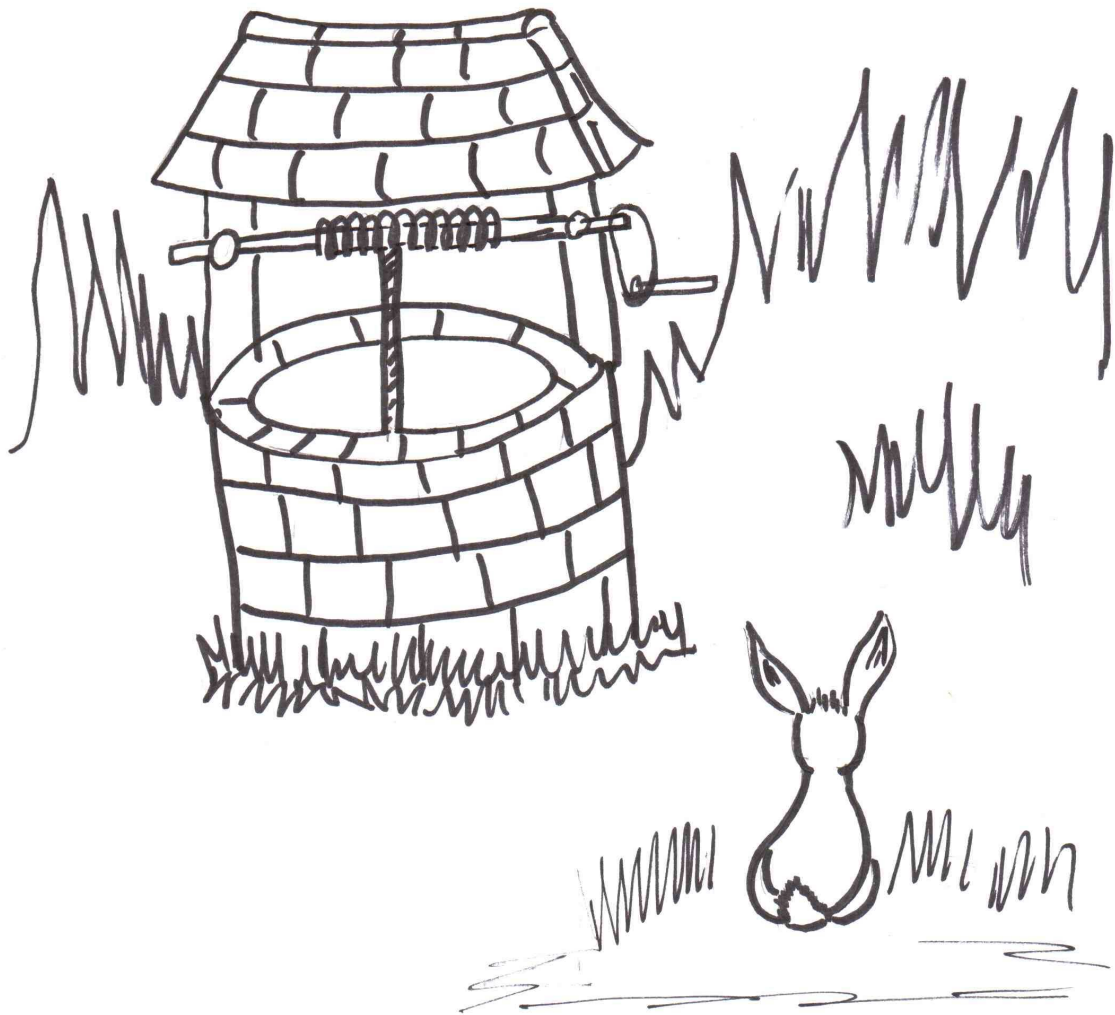


La louve et le bébé

Un peu plus tard, tout le monde remonte dans l'autobus et en partant de là, ils se retournent et remarquent que la louve pleure. Étonnés de voir cela, ils continuent à la regarder jusqu'à ce qu'elle disparaisse de leur vue.



Le grand lion et le petit lapin



Le grand lion et le petit lapin

Il était une fois, un grand lion qui vivait dans une jungle. Tous les jours, il chassait et tuait beaucoup d'animaux pour satisfaire sa faim. Les animaux étaient inquiets qu'un jour aucun d'eux ne seraient vivants. Ils ont alors décidé d'aller chez le lion pour trouver une solution à ce problème. Quand le lion les a vus tous approcher, il était très heureux, car il pensait qu'il n'aurait plus besoin de les chasser. Il pouvait les tuer tous une fois pour toute. Un des animaux l'a arrêté et lui a demandé de les écouter en premier. Il a expliqué que comme le lion était le roi de la jungle et que tous les autres animaux étaient ses sujets, il ne serait pas un roi si tous ses sujets mouraient. Il a suggéré au lion de rester chez lui et a promis de lui envoyer chaque jour une bête pour son repas. Le lion a accepté cette offre à condition de continuer à les chasser si personne ne venait de lui-même. Dès lors, un animal se présentait tous les jours et le lion était heureux. Un jour, c'était au tour d'un petit lapin de se sacrifier. Il avait peur et ne voulait pas être le repas du lion. Il a eu une idée qui épargnerait sa vie ainsi que celle des autres animaux de la jungle. Il a pris son temps pour aller au repère du lion. Celui-ci l'attendait impatiemment, car il était affamé. Quand il a vu le petit lapin, il est devenu furieux et a voulu tuer tous les animaux. Le lapin lui a expliqué timidement que les autres avaient



Le grand lion et le petit lapin

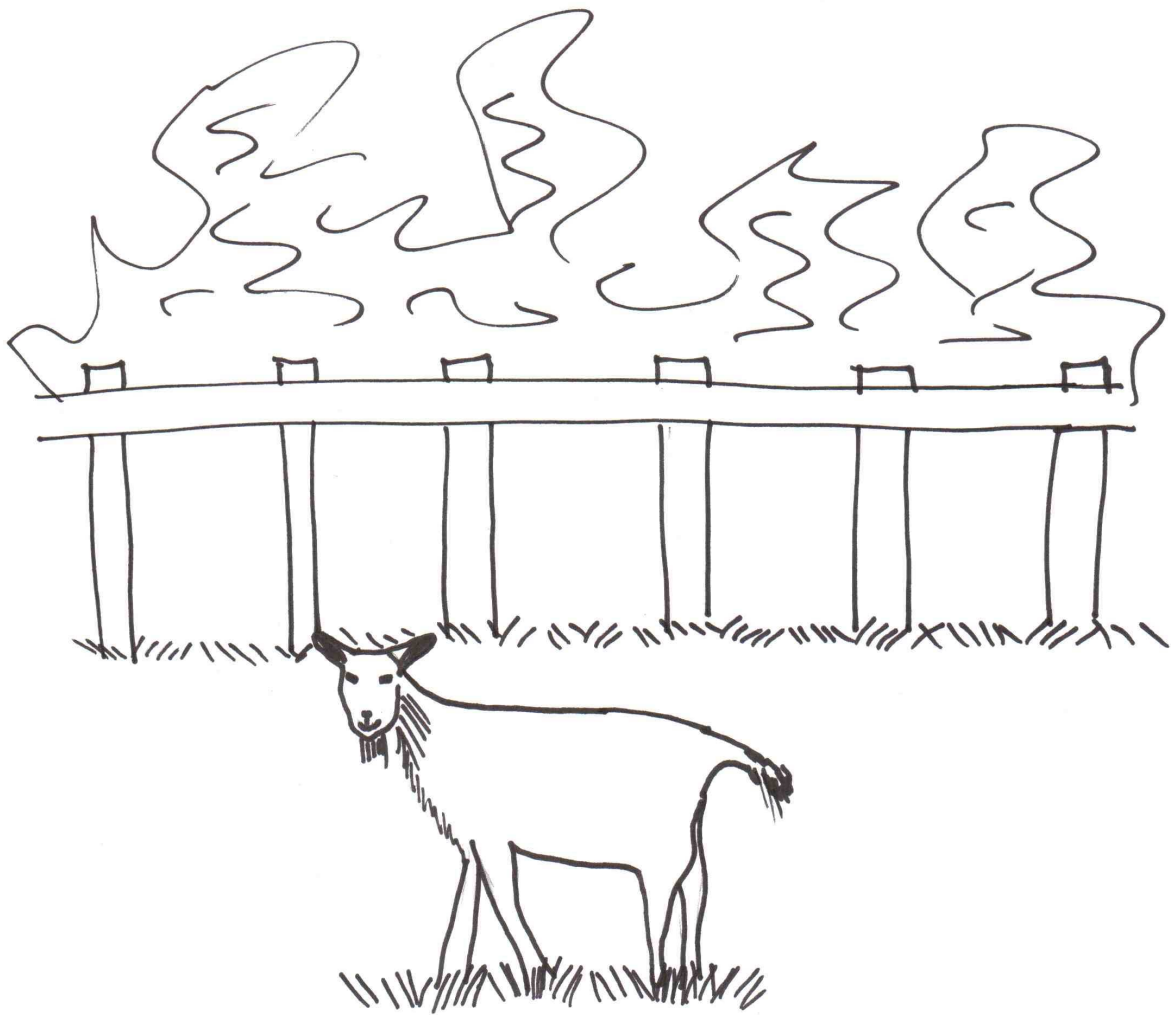
envoyé six lapins, mais cinq d'entre eux ont été dévorés par un autre lion. Le lion, en colère, a rugi et a voulu savoir qui était cet autre lion qui avait osé voler sa nourriture. En bégayant, le lapin lui a dit que c'était un très grand lion, qu'il avait essayé de l'avertir de ne pas le manger parce que son roi serait fâché et qu'il viendrait sûrement le combattre. Le lapin a continué en disant que l'autre lion avait déclaré que sa majesté était un imposteur et qu'il le défiait de prouver qu'il était le vrai roi de la jungle. Alors, le lion lui a demandé de l'amener auprès de l'autre pour le tuer.

Le lapin l'a conduit près d'un grand puits et lui a dit que l'autre se trouvait dedans. Le lion a regardé dans le puits et a vu son reflet dans l'eau. Il a hurlé très fort et a sauté dans le puits pour attaquer l'autre lion. Sa tête s'est cognée contre les rochers et il s'est noyé.

Le petit lapin, ravi de son exploit, est retourné voir les autres animaux pour leur annoncer la bonne nouvelle.



Amine le menteur



Amine le menteur

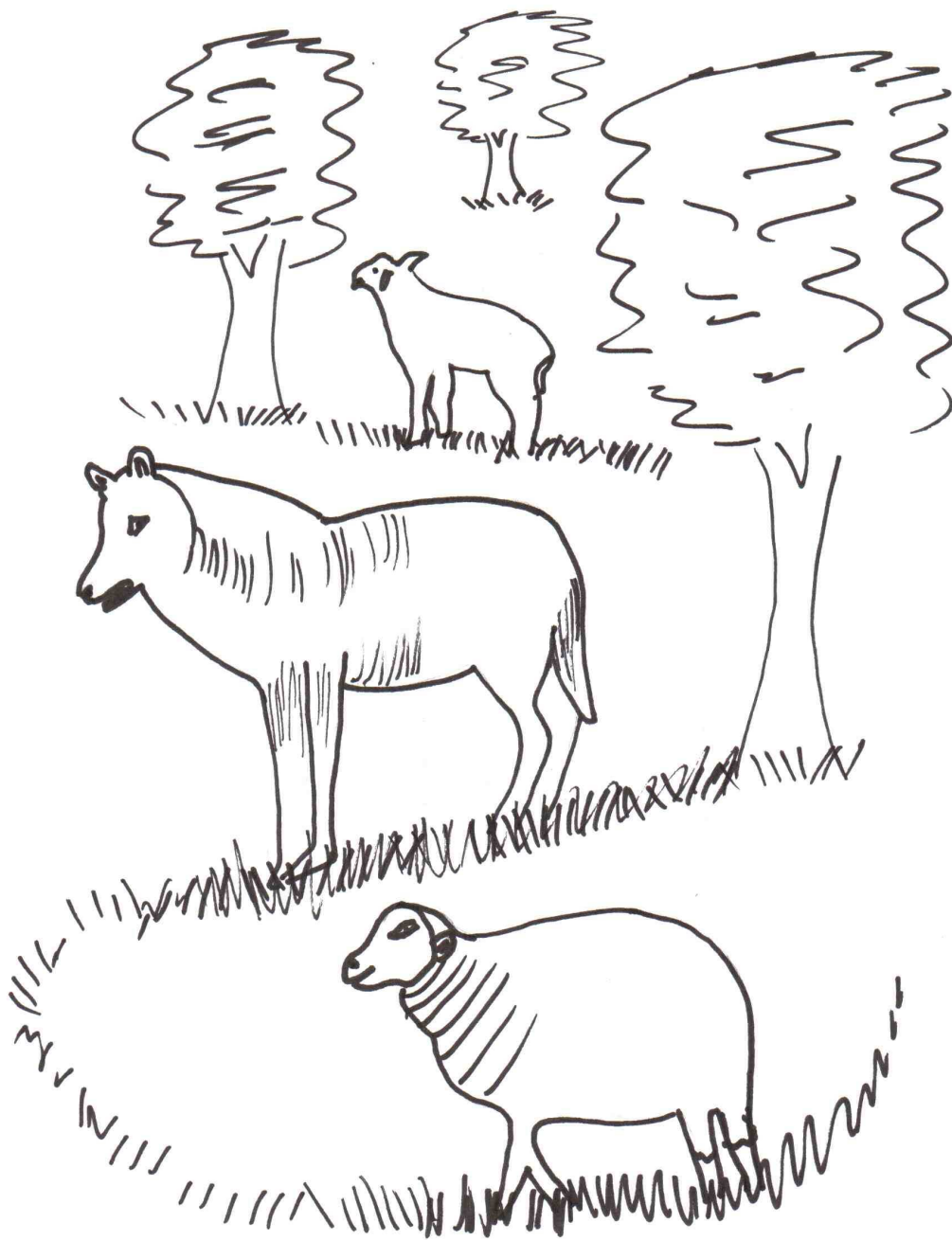
Amine est un homme qui a toujours menti, durant toute sa vie. Tout le monde sait qu'il ne dit jamais la vérité.

Un jour, Amine a perdu un des moutons de son troupeau. Ce mouton est allé chez ses voisins. Alors il est allé les voir et leur demander s'ils avaient vu son mouton égaré. Mais personne ne l'a cru, car ils savaient qu'il racontait toujours des mensonges. Amine s'est senti coupable et a regretté d'avoir menti tout le temps aux autres, parce qu'en ce moment, il avait vraiment besoin de l'aide de tous ses voisins pour retrouver son mouton, mais personne ne le croit.

La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas mentir, car si on ment tout le temps, lorsqu'on aura besoin d'aide, personne ne nous croira. C'est pourquoi, il faut toujours dire la vérité peu importe l'importance de notre problème.



Le pauvre berger



Le pauvre berger

Il était une fois, dans un pays très loin d'ici, là où la nature était verte, où les arbres et les forêts étaient de couleurs différentes, un pauvre berger qui s'appelait Antoine.

Chaque jour, il marchait seul vers le pâturage pour nourrir les moutons de tous les villageois, sur les collines, au bord d'un ruisseau, son chien à ses côtés, sa flûte en bois dans ses mains l'accompagnait.

Pendant la journée, il passait son temps en jouant de la musique et en surveillant ses moutons. Quand le soleil se couchait, il retournait au village.

L'histoire d'Antoine a commencé au cours d'une journée très chaude, il ne savait plus que faire pour passer le temps. Il a décidé de faire des blagues avec les gens du village et il a commencé à crier, en annonçant que le loup avait attaqué ses moutons. Immédiatement, tout le monde a couru vers l'endroit, essoufflés, ils arrivaient à la montagne. Ils l'ont trouvé assis, tranquille, et tout était calme.

Les villageois ne comprenaient pas ce qui s'était passé. Plusieurs jours après, Antoine a répété la même blague, cet acte était inacceptable pour eux.

Le lendemain, il s'est trouvé tout seul, face à face avec le loup. Il a crié plusieurs fois, crié fort, crié très fort, mais personne ne lui a répondu en pensant que c'était encore une de ses blagues.



Le pauvre berger

Il a ramassé des cailloux et les a lancés vers le loup. C'était trop tard, il avait déjà perdu 5 moutons.

Honteux et confus, il ne savait plus que raconter aux autres car on ne le croirait plus.

Ceci est l'apprentissage d'une dure leçon : il n'est pas convenable de mentir. Il est essentiel de respecter sa parole et ainsi être honnête avec soi-même et avec tout le monde.



Le petit garçon



Le petit garçon

Il était une fois, un petit garçon qui s'appelait Jose. Il avait 10 ans et il vivait au Guatemala avec sa mère Elizabeth. Un jour, Jose a quitté la maison pour aller chercher la nourriture pour le souper. Mais, malheureusement il n'a rien trouvé pour manger. Il était triste et il ne savait pas quoi faire. Il est donc retourné voir sa mère à la maison. En arrivant chez lui, il a trouvé sa mère par terre. Elle était très malade. Elle souffrait d'une maladie rare. Pour la guérir, Jose devait trouver une solution le plus tôt possible. Il avait seulement 24 heures pour la sauver sinon elle allait mourir. Il a demandé de l'aide à son meilleur ami Carlos qui avait le pouvoir de guérir les maladies hors de l'ordinaire. Cependant, le père de Carlos ne voulait pas aider Jose. Donc, Carlos et Jose ont décidé d'aller voir la mère de Carlos qui avait des pouvoirs magiques. Carlos et Jose sont partis à Antigua. En arrivant à Antigua, ils ont sonné à la porte de la maman de Carlos qui s'appelait Maria. Elle a demandé aux deux petits garçons la raison de leur visite. Jose a répondu << Ma maman est très malade et il lui reste que quelques heures à vivre et nous avons besoin de votre potion magique. >> Maria a préparé le breuvage magique composé de roses, d'eau de la rivière Suchiate et de parfum à la vanille. Il ne restait que 50 minutes à vivre à la maman de Jose. Lorsque Maria a fini de préparer la potion, elle l'a donnée



Le petit garçon

aux deux garçons. Il la remercia et sont repartis au Guatemala en courant. En arrivant à la maison de la mère de Jose, ils se sont dirigés vers la mère et Carlos a récité une formule magique et a donné le breuvage à la maman. Par chance, elle est retournée à la vie. Elle les a remerciés et tout le monde était heureux.

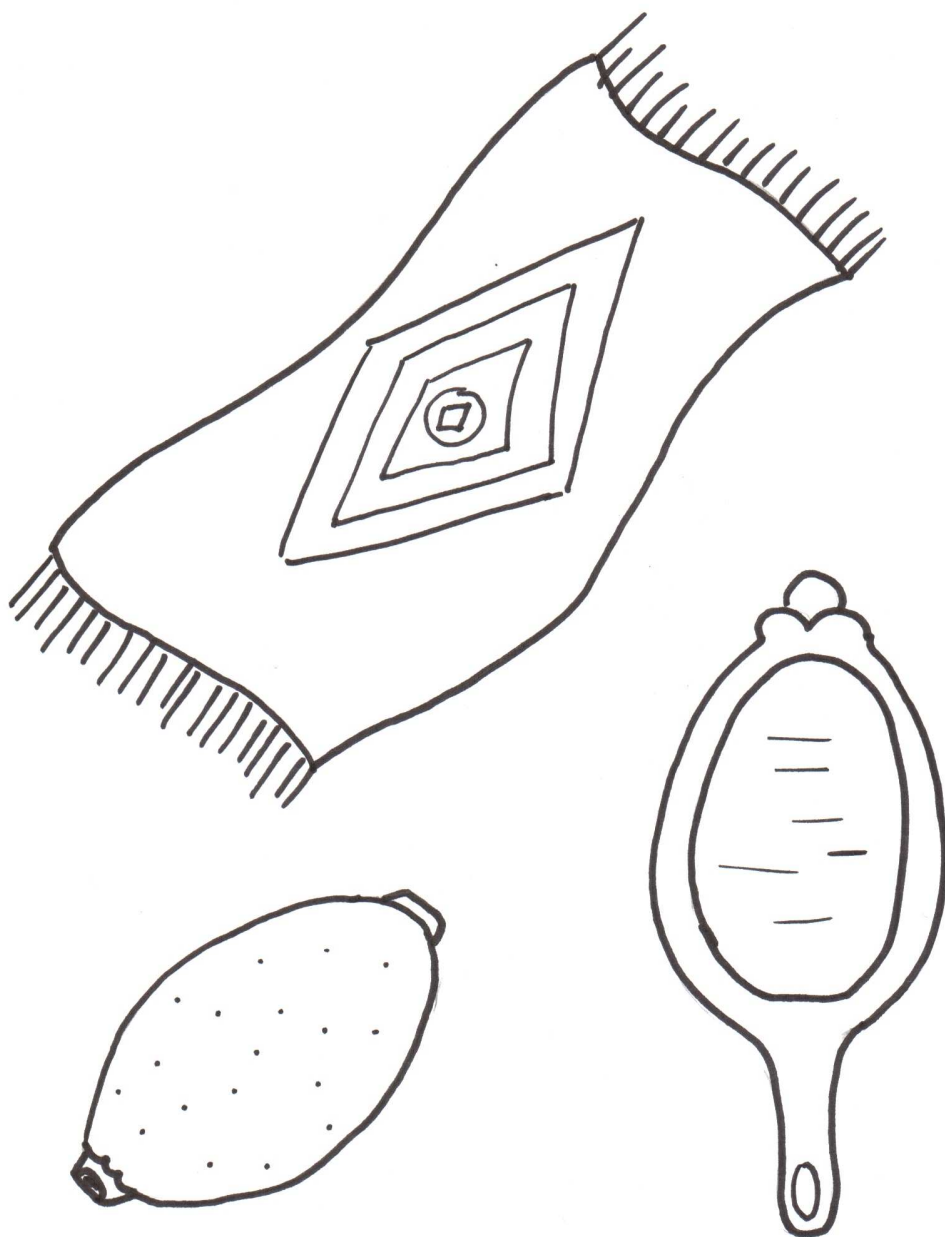
Marisol Barrios



Guatemala

47

Le citron guérissant



Le citron guérissant

Il était une fois un homme et une femme qui vivaient ensemble très heureux. Ils étaient pauvres, mais heureux ! Ils ont vécu près du désert, dans un village tranquille et paisible, et travaillaient dans leur champ. Un jour, la femme se trouvait enceinte et après neuf mois elle accoucha, en matinée d'une très belle fille. La fille avait des cheveux noirs et des grands yeux magnifiques. Puisque la fille était née le matin, la mère l'appela <<Nada>> (la rosée du matin). Nada continuait de devenir de plus en plus belle au fur et à mesure qu'elle grandissait. Quant vint le temps de se marier, tous les jeunes hommes du village devinrent ses prétendants.

Sa mère dit : << celui qui veut marier ma fille doit donner un cadeau unique dans le monde !!>> Les jeunes hommes ne savaient pas quoi faire ! Un disait, <<je lui offre ma maison>>, l'autre disait, <<je lui offre mon cheval>>, le troisième lui a offert son chameau et son âne. La mère disait que ces cadeaux n'étaient pas uniques, puisque tout le monde en possédait.

Après un certain temps, les jeunes hommes se sont tous mariés avec d'autres jeunes filles du village, sauf trois! Les trois jeunes hommes étaient très intelligents, déterminés, courageux et tenaces et ils ont décidé d'aller plus loin pour chercher le cadeau unique pour la jeune fille !!



Le citron guérissant

Ils ont marché pendant quarante jours et sont arrivés à une oasis, puis y sont restés et ont rempli leurs paniers de fruits et ont pris chacun un chemin différent. Ils décidèrent de se rencontrer de nouveau au même endroit, après un an.

Un an plus tard, deux des trois jeunes sont revenus et ont trouvé le troisième couché sous un arbre. Il se réveilla et les trois discutèrent alors du cadeau que chacun avait trouvé. Le premier dit qu'il avait trouvé un tapis volant, magique et exotique, et que ça l'avait aidé à retourner rapidement à l'oasis. Le deuxième raconta qu'il avait trouvé un miroir magique dans lequel on pouvait voir quelqu'un qu'on aime si on pense à lui. Le troisième déclara qu'il avait rencontré un vieil homme qui lui avait donné un citron magique et que si on le pressait dans la bouche de quelqu'un de malade, il guérirait rapidement.

Tous les trois ont regardé dans le miroir et ont vu Nada très malade et agonisante !! Le premier jeune homme dit: <<on peut utiliser le tapis volant pour aller chez Nada le plus vite possible>>. En arrivant là-bas, le troisième a pressé le citron dans sa bouche et elle commença à reprendre vie .



Le citron guérissant

Les gens du village se sont rencontrés et après quelques jours ils ont demandé : <<Il faut que Nada prenne une décision.. Avec quel jeune homme elle voudrait se marier?>>.

En rencontrant Nada, elle leur répondit : <<Celui qui a le tapis volant n'aime pas le partager avec les autres, celui qui a le miroir le garde aussi pour lui, mais celui qui a le citron, le partage avec les autres. Puisqu' il est généreux, c'est donc avec lui que je me marierai>>.

Nada se maria avec le jeune homme qui avait apporté le citron et ils vécurent très heureux pendant de longues années.



Lily, le petit ours perdu...!



Lily, le petit ours perdu...!

Il était une fois, un petit ours brun nommé LYLY. Il vivait avec sa famille dans la forêt. LYLY avait toutes les qualités pour devenir un bon ours très fort et très courageux. Mais son seul défaut était qu'il ne faisait que ce qui lui semblait être juste.

Un jour, la famille décida d'aller camper près de la ville. Une fois arrivés sur le lieu du camp, ils ont mis en place la tente mais tout à coup, il se mit à pleuvoir. Il passa des heures et des heures avant que la pluie cessa. Pendant ce temps là, les parents étaient en train de ronfler. LYLY décida d'aller trouver des vers de terre et des escargots tout seul. Il marcha à des mètres et des mètres, loin de leur camp et tout à coup, il trébucha sur une feuille d'arbre mouillée et hop! Il tomba du haut de la colline et se trouva en face de la ville. Il était très étonné, il ne savait pas où il était ! Il marcha un long trajet et enfin, il trouva une petite cabane en bois qui ressemblait tout à fait à la sienne.

Il était très content et heureusement, il trouva la porte de la cuisine ouverte et il sentit l'odeur d'un gâteau aux pommes qui fit couler sa salive. Il a vu toutes sortes de choses qu'il n'avait jamais vu auparavant. C'était une grande armoire toute froide d'une blancheur étonnante remplie de nourriture de toutes sortes de choses qui remplissent le ventre. Il y avait des gâteaux, des fruits,



Lily, le petit ours perdu...!

des légumes et toutes sortes de confiture. Il y avait même du miel de toutes les couleurs pour LYL. C'était une chance qu'il n'avait jamais eu et c'était une occasion à ne pas laisser tomber. Pendant qu'il réfléchissait par quoi il allait commencer, il a entendu une grande voix qui disait « qu'est ce que tu fais dans ma maison ? ».

C'était alors un homme d'une grande taille, avec des cheveux blancs et une grande barbe qui se dirigeait vers lui. Il avait dans ses mains un grand et épais bâton. La pauvre victime courut dans tous les sens, en haut, en bas, à gauche et à droite et le grand homme courait derrière lui en essayant de le frapper avec le grand bâton. Il finit par se faire avoir; au moment où le bâton alla tomber sur sa pauvre et sensible petite tête, il entendit une voix qui le fit sursauter.

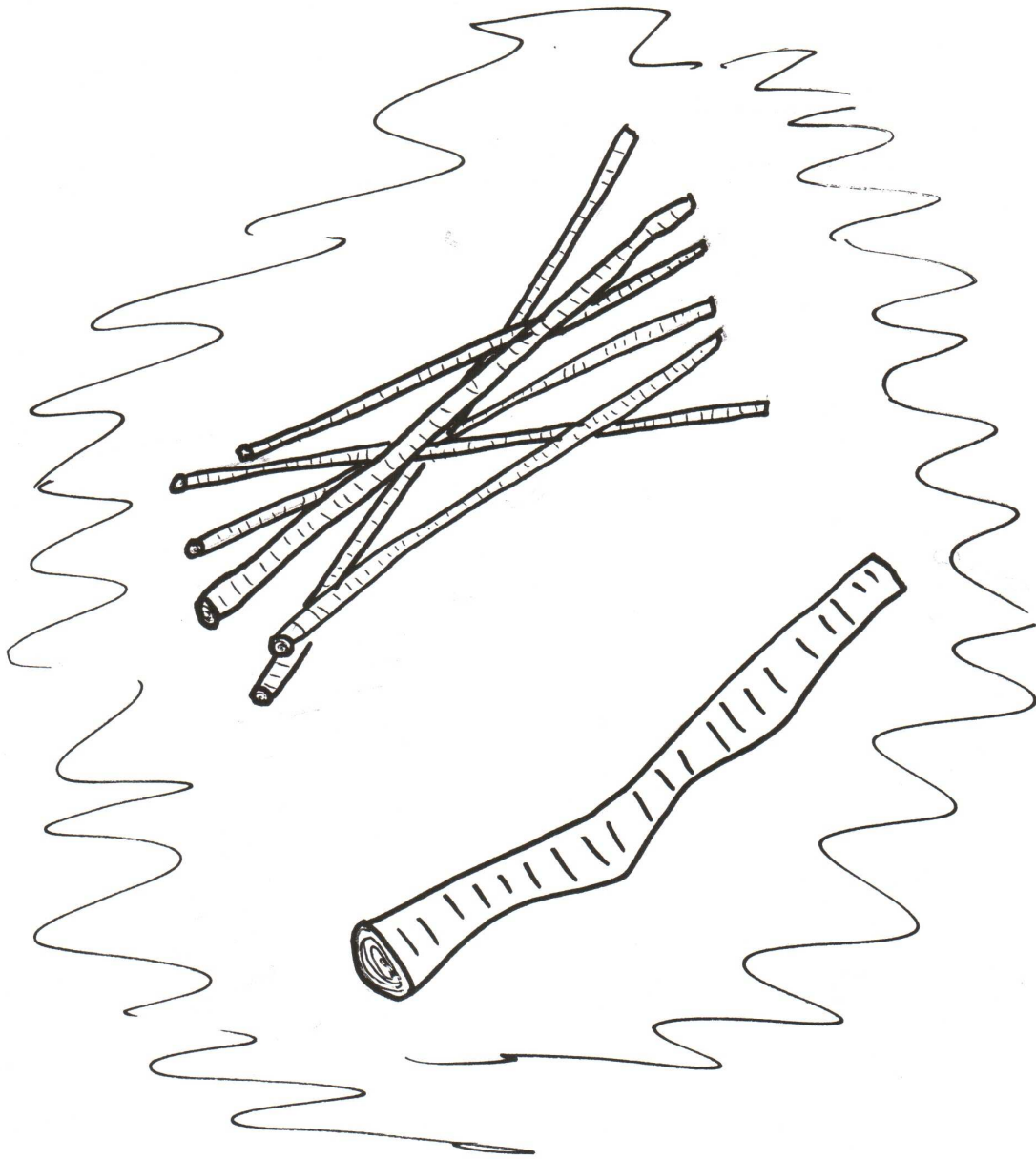
«Réveille-toi bonhomme, ton frère et ton père nous attendent dehors! Allez réveillez-vous! On s'en va camper allez ouste!». Il se sentait soulager et courut vers la porte et dès qu'il vit sa mère, il courut vers elle et lui sauta dessus en lui disant «Maman tu m'as manqué tu m'as appelé au bon moment tu m'as sauvé! Je t'aime pour toujours maman.»

Afifa Zaguia



Tunisie

L'union fait la force



L'union fait la force

Dans un pays lointain, vivait un vieux père. Il vivait seul parce que sa femme était morte, il y a longtemps. Il avait quatre fils : un de ses fils était marié et vivait loin de leur père dans une autre ville. Mais les fils étaient très polis, gentils et ils aimaient beaucoup leur père. Chaque semaine, ils venaient ensemble pour visiter leur père qui était très riche. Il avait de l'or, de l'argent, une grande maison, un grand jardin avec des fruits et des légumes et des arbres.

Un jour, le père était très fatigué et très malade. Il restait dans son lit, il ne bougeait pas, ne parlait pas beaucoup et ne mangeait rien, seulement de la soupe ou quelque chose de liquide. Il sentait qu'il allait mourir.

Quand il était dans son lit, il pensait à ses fils : qu'allait-il faire après sa mort?

Peut-être que les fils allaient se battre pour l'argent et pour toutes les choses qu'il possédait. Il a alors pensé à une idée pour garder ses fils ensemble.

Il a demandé à ses fils de lui rendre visite à une certaine date. Les fils sont arrivés vite pour voir ce qui se passait. Leur père leur dit :

« Je vous réunis aujourd'hui, pour vous demander quelque chose »

Les fils lui ont répondu : « Nous allons faire ce que vous voulez ».



L'union fait la force

Il a demandé à son petit fils d'aller dans la forêt et de ramasser un paquet de bâtons de bois. Le fils a ramassé le paquet, et le donne à son père. Le père a demandé au premier fils de briser la bâton. Le fils a pris le bâton et l'a brisé facilement, après le père lui demandé de briser tout le paquet. Le fils ne pouvait pas faire cela. Il lui a dit :

« Père excusez- moi je ne peux pas tout briser.»

Le père dit alors au deuxième, au troisième et au quatrième fils pour faire la même chose et les fils ne pouvaient toujours pas briser le paquet.

Le père dit maintenant :

« Je voulais que vous soyez tous ensemble et que personne ne vous divise. Vous êtes tous forts. Mais seuls vous n'êtes pas forts. C'est la même chose pour le paquet de bâtons de bois. Le père leur dit :

«L'union vous rend certainement plus forts.»

C'est ainsi que les fils ont vécu ensemble contents et n'ont plus été séparés.



David le courageux



David le courageux

Il était une fois, un petit garçon qui vivait dans petite maison avec son frère et son chien.

Son père avant de mourir, a fait son testament, dans lequel il partagea tout, en parties égales à ses deux fils. Georges, le frère aîné était très envieux et il n'aimait pas David, son frère cadet.

Il ne manquait aucune opportunité pour le confronter. David avait bon cœur, il aimait son frère, son père et son chien. Quand son père mourut l'aîné qui était aussi avare et égoïste chassa son frère de la maison.

David et son chien sont partis chez leur tante où elle habitait avec ses quatre fils.

Sur le chemin, David entendit des cris d'une femme qui se défendait désespérément parce qu'un homme voulait lui voler son sac. Alors, David et son chien qui jusqu'à ce moment n'avaient pas encore agis, s'attaquèrent au voleur par l'arrière, en se jetant sur lui, à coup de mains et de pieds, tant et si bien qu'ils arrivèrent à maîtriser le voleur. La madame demanda au garçon son nom et où il habitait. David lui raconte que son frère aîné l'avait chassé de la maison, suite à la mort de leur père pour tout lui voler, et qu'il allait chez sa tante quand il a entendu ses cris. La madame remercie David pour son courage et décide de le récompenser généreusement.

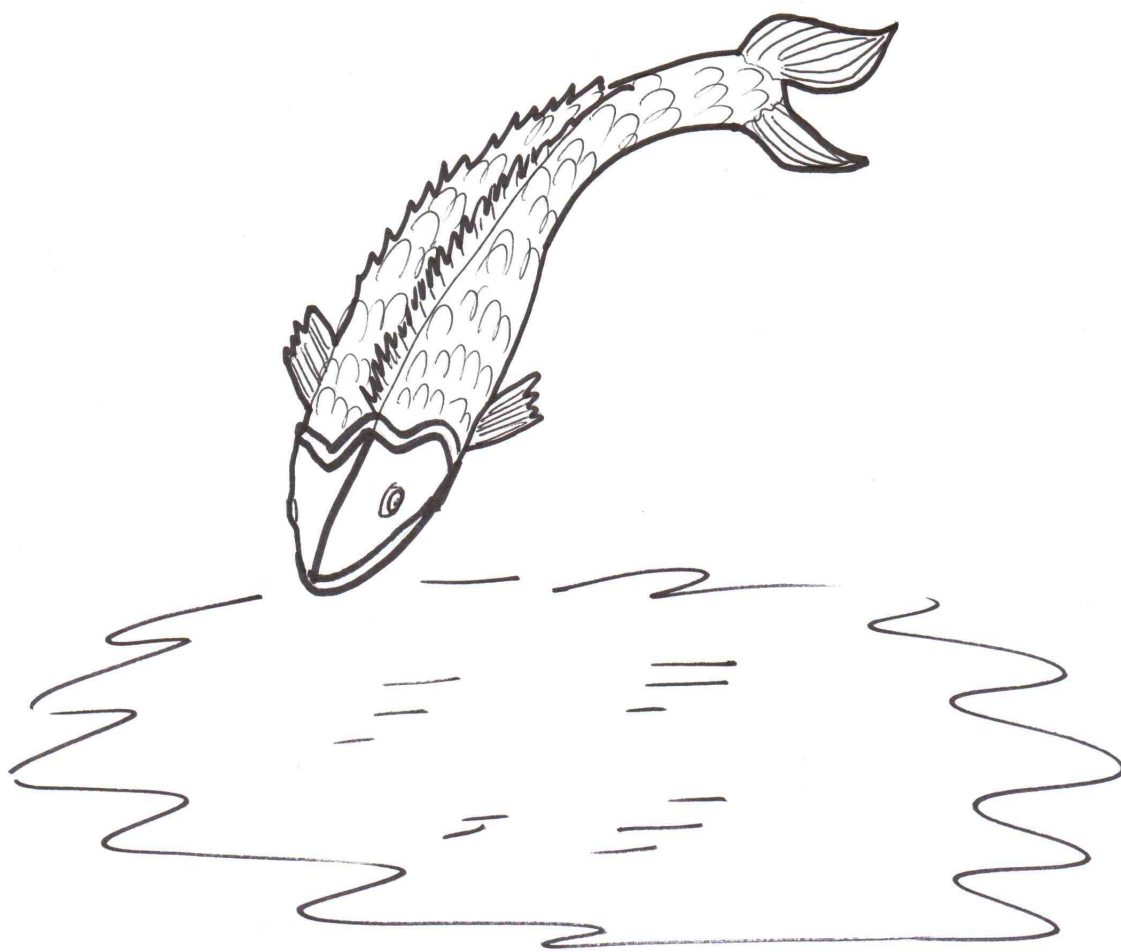


David le courageux

Enfin, en arrivant chez sa tante, elle et ses cousins les ont reçus à bras ouverts. Il leur raconta sa triste histoire et celle de la femme qu'il venait de sauver d'un vol. Comme sa tante était riche et qu'elle l'adorait, elle aussi lui a offert une bonne récompense, pour avoir eu bon cœur. Elle le considérait comme son propre fils.



Blanche, la petite fille perdue



Blanche, la petite fille perdue

Il était une fois une famille qui vivait au bord de l'eau. Cette famille comprenait six personnes : la mère, le père, et les quatre enfants. Le père aimait beaucoup la plus jeune fille qui avait six ans et qui s'appelait Blanche. Ses frères et sœurs étaient très jaloux d'elle !!

Par une belle journée, les enfants ont décidé d'aller se promener seuls avec la petite sœur, au bord de la rivière. Le père a donné son accord et les enfants étaient très contents. Blanche a demandé si elle pouvait se baigner dans la rivière et la maman a accepté et lui a donné son maillot de bain dans un sac.

En arrivant là bas, les trois enfants ont commencé à parler ensemble et après cinq minutes, ils ont emmené Blanche dans l'eau.

«Wow, wow, wow! » disait Blanche en frappant ses mains dans l'eau.

Les frères et la sœur ont quitté l'endroit, en laissant Blanche toute seule. Ils sont retournés une heure après et ne l'ont pas trouvé !!! Ils sont revenus à la maison en pleurant et ont dit à leur père que Blanche s'était noyée dans la rivière !!

Toute la famille était mécontente et a pleuré presque toute la journée. Tout le monde a essayé de retrouver Blanche. Ils l'ont cherché autour de la rivière et ont demandé aux gens si quelqu'un l'avait vu !



Blanche, la petite fille perdue

Mais personne ne l'avait remarqué !!

Tous sont retournés à la maison pour préparer le souper. Quand le papa a apporté le grand poisson, il a entendu la voix de sa petite Blanche qui chantait:

«Papa papa, je suis Blanche, porte-moi doucement, car mes frères m'ont jeté dans la rivière ».

Le père a commencé à pleurer et il a donné le poisson à sa femme. Quand celle-ci, a commencé à cuisiner le poisson, elle a entendu à son tour, la voix de sa petite Blanche qui chantait:

«Maman, maman, cuisine-moi avec amour, je suis Blanche et ils m'ont mis dans la rivière».

La mère a commencé à pleurer.

Après une demi-heure, tous les membres de la famille se sont attablés et ils ont alors entendu la voix de la petite Blanche qui chantait encore :

«Mes frères, ma sœur, mangez- moi avec amour, je suis Blanche et vous m'avez mis dans l'eau».

Tous ont alors éclaté en larmes. Tout à coup, une très belle fille est apparue de derrière la porte de la salle à diner; elle s'est approchée pour saluer sa mère, son père et ses frères et sa sœur. Elle leur a dit qu'elle les aimait beaucoup et qu'elle n'était pas fâchée contre eux et qu'elle leur pardonnait.



Blanche, la petite fille perdue

À leur tour, les frères et la sœur ont avoué qu'ils avaient fait une faute et ils ont juré qu'ils ne recommenceraient plus. Ils lui ont promis que désormais, ils l'aimeraient et la protégeraient toute leur vie.



Anancy et le tigre



Anancy et le tigre

Il y avait une belle île qui se nommait Bird Cherry. C'était une belle place où l'on pouvait se promener, mais il fallait prendre le bateau pour s'y rendre. Non loin de là, vivaient deux animaux dont tout le monde avait peur. C'était Anancy l'araignée et son ami le tigre. Ils étaient de très bons amis. Le tigre pouvait nager mais pas Anancy.

Un jour, ils voulaient se rendre à Bird Cherry mais ne savaient pas comment le faire. Le tigre a eu une idée. Il a dit à l'araignée de s'accrocher à sa queue et lui nagera . Anancy a accepté mais il ne faisait pas beaucoup confiance au tigre, car il avait déjà essayé de le manger . Alors, il a décidé de se mettre sur son dos. Pendant le trajet , un bateau s'est approché d'eux . Voyant le bateau, Anancy a sauté dedans laissant le tigre tout seul. Il y avait deux poissons sur le bateau : un qui était sourd et l'autre muet. Quand le tigre a vu Anancy sur le bateau, il a crié : traître! Il y a un traître sur votre bateau! Mais les poissons n'ont rien compris. Finalement , Anancy est arrivé sur l'île. Il y avait beaucoup de cerises là-bas. C'était la première fois qu'il en voyait autant et il en a mangé à sa faim.

Il commençait à se faire tard et Anancy voulait retourner auprès de sa femme et de ses enfants. Alors il est allé



Anancy et le tigre

voir l'alligator pour lui demander de le ramener chez lui, car il ne savait pas nager. Madame alligator lui a répondu qu'elle devait donner le bain à ses œufs avant le coucher du soleil. Alors, Anancy lui a offert de l'aider car il avait une idée derrière la tête. Madame alligator a accepté sans savoir que Anancy avait décidé de manger ses œufs.

Quand Anancy lui a dit qu'il avait fini de nettoyer les œufs, l'alligator a demandé aux poissons de ramener l'araignée.

Un peu plus tard, elle a réalisé ce qui était arrivé à ses œufs et elle a crié aux poissons pour qu'ils reviennent.

Cependant, les poissons ne comprenaient pas ce qu'elle voulait. Le poisson sourd a demandé : pourquoi elle nous fait signe de revenir?

Anancy lui a répondu : Un orage s'en vient ! Vite! Il faut ramer vite!

Anancy a profité du handicap des poissons et a pu se sauver et arriver vite chez lui.

C'est ainsi que Madame alligator a perdu ses enfants.



L'enfance d'Ataturk



L'enfance d'Ataturk

Un jour, quand Mustapha était petit, il est allé à la ferme de son oncle avec sa mère et sa sœur. Son oncle lui a fait le tour de sa ferme. Arrivés au champ où des haricots étaient plantés, ils ont vu des corneilles qui mangeaient les graines. L'oncle les a pointées du doigt et a dit :

« Vois-tu ces corneilles Mustapha? Ce sont notre pire ennemi! Elles n'apportent rien de bon à quiconque. Elles nous font perdre notre semence. Regarde-les! Après avoir rempli leur ventre avec nos graines, elles s'installent sur les épaules et la tête de l'épouvantail et prennent un bain de soleil! Cet épouvantail ne leur fait pas peur. C'est juste un nom! Viens! Chassons-les!»

Ensuite, ils se sont assis sous un arbre pour se reposer. Le jeune garçon a demandé à son oncle si ces corneilles venaient toujours quand personne ne surveillait le champ. Il lui a répondu que s'il ne faisait pas de surveillance, elles mangeraient toutes les graines. Et comme il avait beaucoup de travail à la ferme, il ne pouvait pas faire cela tout le temps. Il a ajouté que ce champ de haricot était très précieux parce qu'il servait de nourriture à sa famille et que ça lui rapportait beaucoup d'argent quand il le vendait au marché.

Alors, Mustapha a dit : « Cher oncle, à partir de demain, je resterai ici avec ma sœur Makbule et je ne laisserai



L'enfance d'Ataturk

pas les corneilles manger une seule graine.

Comme cela, vous pourrez vous occuper des autres tâches.

« Oh Mustapha! A répondu l'oncle, tu es un gentil garçon, mais surtout très intelligent! Je n'avais pas pensé à cela. Viens! Je vais t'apprendre comment garder un champ. Puis, ce soir, je dois persuader votre mère de vous laisser faire ce travail. »

Le lendemain matin, Mustapha et sa sœur sont allés au champ. Tous les deux se sont épuisés à courir d'un bord à l'autre pour chasser ces oiseaux. À l'heure du dîner, ils se sont assis pour manger les galettes que leur tante leur avait données. Mustapha a déclaré à Makbule qu'il avait trouvé une solution pour ne pas se fatiguer : « Nous diviserons le champ en deux parties égales. Je surveillerai la partie qui est légèrement inclinée et toi la partie plate. Chacun de nous sera responsable de chasser les corneilles de sa partie. Si tu restes dans le milieu de ton terrain, la fatigue que tu as ressentie le matin sera coupée de moitié . »

Sa sœur a accepté de faire comme il lui avait expliqué. Mustapha lui a aussi dit qu'il était honoré de l'avoir comme aide et que le succès de ce travail reviendra non seulement à lui, mais aussi à elle. Ensuite, ils se sont dépêchés d'aller surveiller et chasser les corneilles pour qu'elles ne



L'enfance d'Ataturk

mangent aucune graine, comme il l'avait promis à son oncle.

L'idée de Mustapha a réussi. Le soir venu, les corneilles sont rentrées chez elles, fatiguées et affamées. Quand il est retourné à la ferme, il a raconté à sa mère ce qui était arrivé. Alors, elle l'a embrassé sur le front et, très fière, a dit : « Mon Mustapha est un garçon très futé! »

Le jeune blond aux yeux bleus a souri un petit peu tout en gardant un air solennel.





Centre l'Acadie
2005, rue Victor-Doré
Montréal (Québec)
H3M 1S4
Téléphone : 514.336.3733
Télécopieur: 514.856.2400
info@concertationfemme.ca

<http://www.concertationfemme.ca/>



3000, rue Beaubien Est
Montréal (Québec)
H1Y 1H2
Téléphone : 514.596.4567
Télécopieur: 514.596.4561
crep@csgm.qc.ca

<http://icilecrep.qc.ca/>